

N° 17 décembre 2009

Bureau de dépôt : CHARLEROI
N° d'agrégation P207090
SEL Projets : 243 rue Provinciale
B-1301 Bierges
www.selprojets.be
Trim : 4



Service d'Entraide et de Liaison

BELGIQUE-BELGIE
P.P.B.
CHARLEROI X
6/1149

Projets News

Madagascar : entre ombre et lumière

- P.2-3 Parrainages Compassion
- P.4-5 Madagascar : entre ombre et lumière
- P.6-8 et le développement en action
- P.9 Les brèves : Burkina Faso - Piéla : activités génératrices de revenus
- Burundi : nouvelles du Village Imuhira
- P.10-11 Inde : nouvelles et besoins de Rewari et de Soleil Levant
- P.12 Les chèques cadeaux !

UNE ACTION CHRÉTIENNE DANS UN MONDE EN DÉTRESSE



Parrainages Compassion

«Je suis ému de compassion pour cette foule...
Je ne veux pas les renvoyer à jeun ...».

C'est de cette parole de Jésus, rapportée dans l'évangile de Matthieu, que s'inspire le nom donné en 1963 à une association fondée 11 années auparavant lors de la guerre de Corée par le Révérend Everett Swanson. Lors d'un voyage de visite aux troupes de l'armée américaine, celui-ci fut frappé par la misère dans laquelle vivaient les orphelins de guerre. Quelque temps plus tard, il développait un programme de parrainages pour leur venir en aide. Pour quelques dollars par mois, une famille américaine assurait à un enfant sa subsistance ainsi que son éducation scolaire et religieuse. En 1982, le S.E.L. France rejoint le réseau Compassion International qui œuvre dans 25 pays et le SEL Projets s'y ajoute en 1991. Le nombre

des pays donateurs est actuellement de douze.

Dans les 25 pays d'intervention, Compassion travaille avec des centres d'accueil reliés aux églises locales. Ainsi plus de 5 000 églises partenaires sont engagées dans l'aventure du parrainage. Ce sont les centres d'accueil qui s'occupent des enfants et les aident à s'épanouir physiquement, socialement, intellectuellement et spirituellement.

C'est là que les enfants apprennent qu'ils ont de la valeur et qu'ils peuvent croire en un avenir meilleur.

Un montage photos présenté sur le site du S.E.L. France, www.selfrance.org, dans la rubrique « parrainages » permet de « visiter » trois centres d'accueil : un en Haïti, un au Burkina et un en Inde.

Le saviez-vous ?

Le SEL Projets gère actuellement 608 parrainages dont 287 de manière autonome à Madagascar et 321 via le réseau « Compassion » dans beaucoup d'autres pays du monde.

Compassion vient de franchir cette année le cap du **million d'enfants parrainés** ! Le millionième enfant parrainé s'appelle Fellow Blewussi Kpodo. Il a 8 ans, est togolais et son prénom, qui signifie *compagnon* ne peut être qu'un clin d'œil à ceux qui œuvrent pour Compassion. Un de leurs maîtres mots n'est-il pas *accompagner...* ?

Chers amis du SEL Projets,

Dans ce 17^{ème} numéro du SPN, Luc Torini, directeur de notre association, nous emmène sur l'île de Madagascar qu'il vient de découvrir en octobre dernier. Il ne manquera pas de nous décrire toutes ses impressions, son admiration pour les partenaires du SEL Projets là-bas ainsi que les défis qu'il aimerait nous lancer suite à cette visite.



Il est vrai que le plus grand désir qui anime tout visiteur de Madagascar c'est de voir s'épanouir toute la beauté découverte, aussi bien dans les gens que dans le pays lui-même. Qu'un jour cette pauvreté qui aliène tant d'hommes, de femmes et d'enfants, laisse la place à la liberté de vivre en sécurité là où l'on se sent bien.

Nous sommes heureux aussi de vous présenter « Compassion », cette œuvre d'aide à l'enfance avec laquelle nous travaillons depuis plusieurs années pour les parrainages d'enfants ailleurs qu'à Madagascar. Comme vous le verrez, elle porte bien son nom !

Les brèves nous rappellent le projet d'activités génératrices de revenus à Piéla ainsi que l'évolution de la construction du Village Imuhira. Et la ronde des informations se termine par les nouvelles des projets d'aide à l'enfance en Inde.

Ce ne sont pas les activités en elles-mêmes que vous avez à cœur, mais bien les personnes qu'elles touchent : les enfants abandonnés, familles sinistrées, groupes ethniques rejetés, malades, du sida entre autres, mais aussi tous nos partenaires qui œuvrent fidèlement sur place pour que l'argent que vous donnez porte là-bas ses fruits de compassion et de justice.

C'est à toutes ces personnes que s'adressent les chèques cadeaux que vous trouverez en page 12 et c'est en leur nom que nous vous disons merci pour votre générosité !

Nous terminons en vous souhaitant de tout cœur une fête de Noël surabondante en... joie, partages et bénédictions !

Pour la rédaction,
Anne Haumont



Aujourd'hui, Compassion a passé le cap du million d'enfants parrainés, mais sa démarche reste toujours d'« avancer un enfant à la fois ».

Un million d'enfants parrainés, cela ne signifie pas pour autant que les projets deviennent toujours plus grands. Les centres de parrainage ont une capacité d'accueil limitée et au fur et à mesure que le nombre d'enfants pris en charge augmente, c'est le nombre de centres d'accueil qui augmente.

Le parrainage d'enfants est un des meilleurs moyens, à la portée de beaucoup d'entre nous, de contribuer activement au développement car :

■ **Il favorise l'autonomisation des enfants.** Le parrainage vise à les aider à voler de leurs propres ailes. Dès l'âge de 12 ans, les enfants sont invités à réfléchir à ce qu'ils vont faire par la suite à l'aide d'un programme intitulé « Mon projet pour demain ». Les personnes qui les encadrent envisagent avec eux les étapes à franchir pour exercer le métier qu'ils souhaitent.

Apprendre à un enfant qu'il peut poser des actes qui amélioreront son environnement est un aspect particulièrement important de son accompagnement.

C'est une manière de combattre le fatalisme lié à la pauvreté.

■ **Il mise sur les individus pour toucher leur communauté.**

Le parrainage est une aide individuelle, visant un enfant en particulier, mais elle va jaillir sur ceux qui l'entourent : sa famille proche d'abord, puis la société qui l'entourne.

■ **Il met l'Évangile au centre du travail de développement.**

Le S.E.L. est convaincu que le message biblique est un facteur puissant de développement. La mise en pratique de l'Évangile transforme en effet les mentalités et responsabilise l'homme face à son prochain et face à son Dieu. C'est pourquoi les centres d'accueil sont des structures mises en place avec les églises locales et les enfants parrainés sont encadrés par des chrétiens de leur pays.

Propos recueillis à partir d'un dossier de presse du S.E.L. France rédigé par Daniel Hillion, responsable des relations publiques.

Rencontre

Pati parraine depuis le mois de juin un petit garçon burkinabé qui s'appelle Alassane. Cet été, elle a pu lui rendre visite. Elle nous raconte cette rencontre, bénédiction de Dieu.

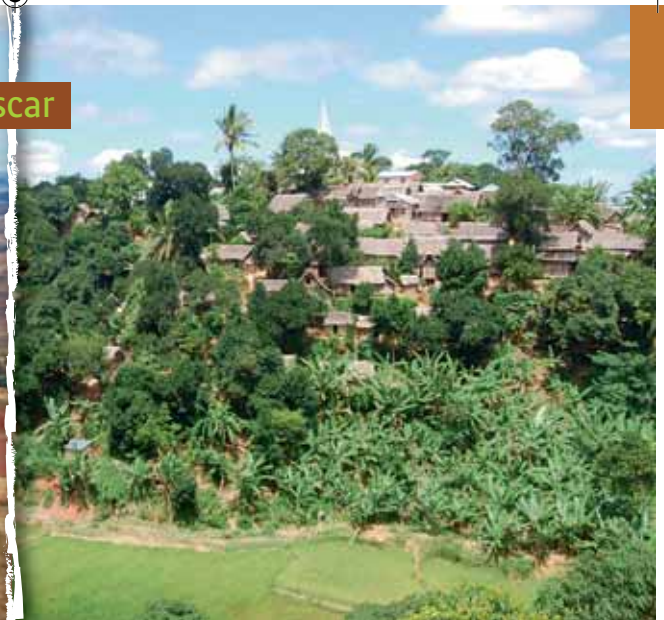
« Je me rends compte du privilège que j'ai eu de pouvoir rencontrer Alassane, surtout en tout début de parrainage, ce qui nous unit encore plus. Ma famille et moi avions choisi Compassion, via le SEL Projets, pour le contact privilégié que cette association permet d'avoir avec l'enfant parrainé, par les lettres échangées avec lui et les éventuelles visites. C'est essentiel de mettre non seulement un visage sur l'enfant qui est le sujet de nos préoccupations et de nos prières mais d'en plus suivre ses progressions familiales, scolaires, et plus tard, qui sait, professionnelles.



J'ai pu voir le travail réalisé au centre d'accueil de Compassion. Tous les enfants parrainés s'y rendent tous les jeudis, jour de congé, pour y recevoir éducation biblique, repas, éducation sanitaire et soins de santé. J'ai surtout vécu de beaux moments de partage avec Alassane. Au début il était fort timide, mais je pouvais voir dans ses yeux beaucoup d'émotion et une reconnaissance sincère. Il s'est senti petit à petit plus à l'aise. Pour lui aussi c'était un privilège de me rencontrer car peu d'enfants parrainés de son centre ont eu l'occasion de voir leur parrain.

J'ai pu en outre visiter sa famille et comprendre comment les enfants sont choisis. La devise du centre est : "au service des plus pauvres parmi les pauvres", sans distinction d'appartenance religieuse et c'est vraiment le cas. Alassane vient en effet d'une famille musulmane très pauvre.

La maman d'Alassane m'a accueillie avec une véritable et profonde reconnaissance et m'a offert un très beau tissu qu'elle a tissé elle-même, j'imagine au prix de nombreuses heures de travail. »



Madagascar : entre ombre et lumière

Quelques impressions...

Partir à la découverte de Madagascar, c'est d'abord aller à la rencontre d'un peuple métissé, chaleureux et accueillant, façonné au fil des siècles, sur une île à la croisée de l'Afrique et l'Asie. Ce voyage a été jalonné par tant de rencontres marquantes, de sourires échangés, de visites inoubliables, qu'il restera à jamais gravé en moi.

Parmi les choses qui m'ont le plus frappé, je citerais le paradoxe entre d'une part un pays potentiellement riche et plein de promesses, et d'autre part un pays qui fait face à un grave désastre humanitaire ; Madagascar, île luxuriante où abondent poissons, zébus, lémuriniens, tortues... ou Madagascar, un des pays les plus pauvres au monde, île déboisée où 34% des enfants de moins de 5 ans souffrent d'insuffisance pondérale et 50% d'un retard de croissance modéré ou grave.

Quand vous circulez dans le pays à la découverte de quartiers et villages, vous rencontrerez inévitablement un père agriculteur qui, à la période de soudure entre deux récoltes,

n'a plus le moindre bol de riz blanc à offrir à ses enfants et est obligé de s'endetter auprès de l'usurier du coin pour survivre. Un peu plus loin, vous verrez un groupe d'enfants sur une décharge publique, occupés à dénicher quelques restes de nourriture parmi les ordures.

Les vies là-bas sont faites de combats, de rudesse et de souffrance. Je me souviens de la rencontre avec cette maman de 16 ans, complètement esseulée, le visage livide et désespéré qui, deux jours plus tôt, avait donné naissance à une petite fille. Mais voilà, elle n'avait ni mari, ni perspective d'avenir car illettrée, et vivait en pleine brousse, au milieu d'un « nulle part » où les possibilités de développement sont inexistantes.

Depuis quelques années déjà, le SEL Projets est engagé dans de nombreux projets à Madagascar, initiés pour la plupart par Jacquot de Smidt. En vue de poursuivre et de renforcer le travail déjà accompli, Jacquot et moi-même nous y sommes rendus ensemble durant le mois d'octobre. Voici le compte rendu de ce voyage ainsi qu'un état des lieux de nos différents projets sur la Belle Île.

Ce dossier a été réalisé par Luc Torrini, directeur du SEL Projets, suite à son voyage à Madagascar en octobre dernier.



Que dire ou faire en pareille circonstance ? Comment l'aider à se construire un avenir pour elle ainsi que pour son enfant ? C'est toute la problématique de l'aide au développement.

Un exode rural compréhensible mais désastreux...

Pour beaucoup d'habitants des campagnes, la pauvreté s'est transformée en prison. Comment en sortir sans avoir été à l'école, sans avoir appris un métier et quand on a pour seul père ce que nous ont laissé nos parents, eux-mêmes prisonniers d'un milieu hostile ?

Pour beaucoup la seule alternative pour échapper à la pauvreté, c'est de quitter, fuir le milieu rural afin d'aller tenter sa chance en ville. Cet exode des campagnes qui constitue un sérieux frein au développement rural, nous l'observons à Madagascar, et c'est ce qui nous pousse à l'action entre autres pour les habitants d'Andranotaratra et ses environs (voir page 6).



Le plus inquiétant, c'est que *les premiers à partir sont souvent les jeunes qui ont obtenu un diplôme*. Les campagnes sont alors désertées par les forces vives, les vrais acteurs d'un changement potentiel. Malheureusement, la vie en ville représente souvent un leurre. La promiscuité dans les logements, l'absence d'hygiène et de valeurs, la violence, la pauvreté, la malnutrition rendent la vie plus déshumanisante encore. C'est la réalité

des nombreux bidonvilles qui jalonnent Antananarivo, la capitale.

Une aide au développement réfléchie et efficace, pour passer du cercle vicieux de la fatalité à une vision d'avenir...

Quand au SEL Projets nous parlons de développement, il ne s'agit pas d'exporter nos valeurs occidentales mais de donner la possibilité à des personnes d'humaniser leur milieu de vie. C'est assurer l'accès à l'éducation, à l'eau, aux soins médicaux ; c'est valoriser le potentiel agropastoral pour lutter contre l'insécurité alimentaire ; c'est découvrir les possibilités d'activités génératrices de revenus ; c'est encourager le travail par l'apprentissage de nouveaux métiers potentiellement bénéfiques à la région ; c'est démarrer des programmes d'apiculture, de pisciculture etc.

Parallèlement, c'est aussi renforcer les capacités communautaires, créer

des mécanismes de solidarité, créer des synergies, encourager les coopératives, ressouder le tissu social. En somme, aider au développement, c'est donner les capacités à une commu-

nauté de se bâtir un avenir en promouvant une culture de paix et de justice pour tous. Il s'agit réellement de sortir d'une vision cyclique pour entrer dans une vision linéaire du temps où l'on découvre que les choses peuvent changer.

Une foi et une recherche de justice qui font la différence...

Cette vision reste néanmoins utopique si elle n'intègre pas l'élément essentiel, à nos yeux, qu'est la foi. Le cœur du message biblique nous appelle à croire que le réel peut être transfiguré, que les déserts peuvent être transformés en oasis, et les champs de bataille en jardins. Dieu désire entrer dans l'histoire des hommes et y semer les prémices de son Règne de justice, de réconciliation et de paix. L'Église et les chrétiens sont invités par leur engagement à manifester ce Royaume en ouvrant des brèches au cœur de toutes les prisons du monde qu'ils rencontrent. Celles-ci amorceront les mécanismes du développement durable. Les moyens financiers procèdent de cet engagement préalable profondément enraciné en Celui qui donne la vie, qui la restaure.

C'est d'ailleurs le point commun qui relie nos partenaires à Madagascar : la foi. Ils n'ont pas peur de rêver car ils connaissent le Dieu dans lequel ils croient. Rien ne devient simple mais tout devient possible. Motivés par l'amour du Christ, ils ne peuvent accepter l'inacceptable.

Ils sont des signes vivants d'une bonne nouvelle annoncée et incarnée. Ils nous apprennent vraiment à nous ouvrir sur le monde et à espérer. C'est d'eux dont nous sommes fiers d'être les ambassadeurs.



Le développement en action

Les ateliers de participation sont des rencontres qui rassemblent la population et tous les intervenants d'un projet de développement local autour de questions essentielles pour la réussite du projet et son impact réel dans la vie des gens qui en sont les destinataires. C'est une démarche très pertinente car elle a pour objectif d'écouter et de prendre en considération l'histoire de la population destinataire et ainsi de cerner quels sont ses besoins prioritaires et son mode de fonctionnement interne. Ce type d'atelier est à promouvoir dans le secteur du développement car bien trop souvent encore les populations concernées par l'un ou l'autre projet ne sont même pas consultées.

Tania Torrini-Tunga

Andranotaratra, une réflexion communautaire pour construire l'avenir...

La première sensation en arrivant à Andranotaratra, c'est d'être perdu dans un désert au milieu de nulle part. Et pourtant là, au sommet de la colline desséchée, se dresse une magnifique école avec un terrain de sport et une cantine. Pour beaucoup, elle est une vraie lueur d'espoir. C'est là que nous avons organisé, avec notre partenaire local, un atelier participatif avec la population.

Le premier point positif de cet atelier participatif est d'avoir libéré une parole. Pour une fois, ces personnes réunies ont pu partager leur quotidien, être entendues et réfléchir ensemble à des solutions concrètes à

leurs problèmes.

L'autre point positif est de nous donner une base de travail pour

l'avenir. Il ressort de l'échange que les problèmes les plus criants de la population sont liés aux aléas de l'agriculture et de l'élevage. Il suffit que les récoltes soient mauvaises pour que les revenus baissent. S'ensuit alors une chaîne de difficultés : insécurité alimentaire, difficulté de payer les frais mensuels d'inscription à l'école, les soins de santé, d'acheter des semences sélectionnées, de l'engrais...

Pour rendre la vie vivable à Andranotaratra et permettre que les jeunes aient envie de rester dans la région, il nous faut travailler en amont sur les causes de la pauvreté. Il s'agit premièrement d'enrayer véritablement le mécanisme d'appauvrissement. Les conclusions de l'atelier serviront de base aux différents projets à mettre en place au village. Nous ne manquerons pas de vous en tenir informés.

Vous pouvez d'ores et déjà contribuer à l'édification des projets en parrainant un enfant de l'école. Cette aide rejaillit inévitablement sur la vie communautaire.



Nous nous sommes donc retrouvés avec une septantaine de personnes, toutes catégories sociales confondues et provenant des différents hameaux des environs. Nous les avons réparties en petits groupes de travail afin qu'elles expriment avec leurs mots les préoccupations quotidiennes qu'elles rencontrent. La réflexion se faisait autour de cinq thèmes essentiels : l'agriculture/élevage, l'éducation/formation, la famille/vie sociale, le logement, la santé. Pour chaque thème, nous leur avons demandé de réaliser un arbre à problèmes et un arbre à solutions dont nous ne pouvons pas vous donner les détails ici, faute de place.



Aide à l'enfance

Ankazomanga, aller à l'école, même dans les bidonvilles...



Ankazomanga est un quartier de la capitale. C'est là que Dédé et Odile Rabenifara ont créé le Centre d'Entraide des Enfants d'Ankazomanga. Plus de 195 enfants y sont parrainés. Le SEL Projets y soutient d'autres actions, telles l'octroi de bourses d'études, le soutien financier du personnel et le projet d'agrandissement du bâtiment du centre devenu trop petit.



Etudiants bénéficiaires de bourses d'études

Ce qui est étonnant dans ce quartier, c'est qu'au premier abord, il ne présente pas de signe ostentatoire de pauvreté. Mais dès que vous vous engouffrez dans les petites ruelles derrière les grandes façades, vous vous retrouvez en plein cœur de bidonvilles peuplés d'énormes familles qui s'entassent parfois sur à peine 10m².

L'objectif de notre visite était d'évaluer le travail du centre et les difficultés rencontrées. Ma première observation, c'est l'exiguïté des lieux où sont accueillis les enfants et les jeunes chaque jour pour le repas. Dédé et son épouse Odile ont mis en place ce programme chez eux, dans leur maison ! Ils auraient pu trouver toutes les raisons du monde pour dire que ce n'était pas possible, qu'il n'y avait pas assez de place et qu'au bout du compte, les besoins étaient trop élevés pour faire quelque chose. Mais, non, ils ont osé ouvrir leur espace de vie aux autres, ces enfants et ces jeunes qui sont aujourd'hui plus de 700 à avoir pu bénéficier, d'une façon ou d'une autre, de leur centre d'accueil.

L'objectif de Dédé et Odile est de *donner à un maximum d'enfants de ces bidonvilles la possibilité d'aller à l'école* et de poursuivre leurs études le plus loin qu'ils peuvent. Pour beaucoup, la grande tentation c'est d'abandonner l'école, tant leur contexte de vie est difficile et hostile à toute persévérance et assiduité.

Au centre, chez Dédé et Odile, épaulés par trois assistantes sociales engagées à plein temps, ils trouvent un véritable lieu d'écoute, d'échange et de ressourcement. Sans oublier le soutien d'un parrain, d'une marraine et leurs encouragements qui les motivent à persévérer.

Pour élargir encore la vision du centre, Dédé et Odile ont acquis un terrain sur lequel ils aimeraient faire construire une maison d'accueil et de réinsertion sociale. Nous marcherons à leurs côtés et vous tiendrons bien entendu informés des projets à venir.

Si vous désirez œuvrer avec eux à la scolarisation des enfants d'Ankazomanga et à la formation professionnelle des jeunes du quartier, contactez le secrétariat du SEL Projets pour prendre connaissance des possibilités de parrainages et d'octroi de bourses d'études.

Mahery, sortir de l'ombre...



Marie à table avec des amis

Le projet Mahery a été bâti, il y a quelques années seulement, sur un terrain vague, abandonné. Aujourd'hui, il représente un îlot de joie et d'espérance pour de nombreux enfants et leurs familles. Tous les jours, cinquante enfants issus de quartiers très pauvres viennent y

prendre un copieux repas. Tous sont suivis dans leur scolarité et dans leur environnement familial. Ils se réunissent également tous les mercredis dans la nouvelle salle de club pour y participer à toutes sortes d'activités ludiques et d'éducation à la vie ainsi que pour y entendre l'évangile.

Mahery est le centre d'accueil de Marie, elle le fréquente fidèlement depuis plusieurs années. Marie a vécu son enfance cachée chez elle à cause d'une grave malforma-

tion du visage. La construction du terrain de sport de Mahery et la rencontre avec la famille Meier a été pour elle le début d'une autre vie, à l'air libre cette fois. Depuis, Marie est venue en Belgique pour y subir une lourde opération au visage. Son état de santé, même s'il s'est nettement amélioré, reste toujours fragile mais elle bénéficie heureusement de l'encadrement soutenu de la famille Meier et de tous les autres responsables de Mahery.

Le SEL projets épaula le projet Mahery depuis sa création grâce au système de tickets repas. Vous pouvez contribuer à cette œuvre en versant 18 € par mois pour le soutien alimentaire de ces enfants.



Tamatave *Témoignage*

Frodin et Frodine, quand la vie prend le dessus...



A Tamatave, sur la côte est de l'île, le SEL Projets soutient, par un programme de parrainages, une ONG d'aide à l'enfance qui a fondé l'orphelinat Zoara et une école primaire, *le Bon Berger*. Lors de mon passage là-bas, j'ai rencontré les jumeaux Frodin et Frodine dont l'histoire extraordinaire m'a fort encouragé. Dans certaines régions de Madagascar, la naissance de jumeaux est considérée comme une malédiction et il arrive que ceux-ci soient tués ou abandonnés. C'est probablement ce qui a dû arriver à ces deux enfants retrouvés en 1992, alors âgés de 2 ans, décharnés et sur le point de mourir. C'est Roger et Hanta, responsables alors de l'orphelinat, qui prennent la déci-

sion de les recueillir et de les élever. S'ensuit une longue lutte d'abord pour la vie et ensuite pour recouvrer une bonne santé. Un couple belge s'engage plus tard à parrainer les deux enfants via le SEL Projets.

Nous avons été heureux et émus de les rencontrer. Ils ont aujourd'hui 19 ans et sont en excellente santé. La vie n'est pas simple pour autant, mais ils se battent pour la fonder sur quelque chose de solide. Frodin termine des études en mécanique et Frodine envisage de démarrer des études en droit.



Microcrédits Burkina Faso

CSPS (Centre de Santé) de Piéla : des activités génératrices de revenus (AGR) pour les personnes atteintes du VIH/SIDA

Depuis quelques années, le CSPS de Piéla gère un Centre de Conseil de Dépistage Volontaire et Anonyme (CCDVA) qui non seulement assure un suivi médical des personnes atteintes du virus mais aussi accueille régulièrement ceux qui désirent sortir de l'ombre dans un groupe de parole et de soutien.

Pour permettre à ces derniers de se réintégrer dans la vie communautaire active, notre partenaire, Pierre Mano, et ses collaborateurs, ont mis sur pied un système d'activités génératrices de revenus (voir SPN 16). Ces activités permettent aux personnes soignées de subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs enfants mais aussi d'envisager un avenir meilleur et de ne plus se focaliser sur la maladie.

Le secteur de l'élevage étant le plus approprié pour ce genre d'aide, nous avons fait un appel pour l'achat de moutons et de génisses. C'est cet appel que nous réitérons en cette période de fin d'année car



nous voulons donner un sérieux coup de pouce à ce projet porteur d'espoir. Une fois le projet lancé, le centre d'aide deviendra autonome car il se refinancera automatiquement par les contributions des bénéficiaires de l'AGR.

A.H.



Lors de sa visite fin novembre, Pierre Mano nous a expliqué que les pluies diluviennes tombées il y a 3 mois au Burkina n'ont pas épargné la région de Piéla. Plusieurs familles fragiles ont tout perdu et n'ont pas encore pu reconstruire leur case (voir ci-contre). Pour réinstaller une famille il suffit de 150 €. Nous ajoutons ce chèque cadeau en urgence afin que plusieurs familles retrouvent un foyer avant la saison froide.

Chèque Cadeau SEL Projets 150€

Réinstallez une famille sinistrée de Piéla

Numéro de compte : 001-2133930-06
Communication : URG-PIE-CST-BF

Village Imuhira

Le bloc des trois classes supplémentaires est entièrement terminé et accueille les nouveaux élèves depuis la rentrée. La cantine fonctionne à plein rendement. Grâce à vous, les enfants sont aujourd'hui au nombre de 545 à bénéficier d'un repas chaque jour d'école.

La construction de la menuiserie, qui accueillera également un local pour la soudure et la couture, est entamée. Ce chantier, nous l'espérons, se terminera pour le début du printemps. Nous cherchons encore 20 000 € pour mener à bien ce projet.



En ce qui concerne l'électrification du site, le SEL Projets a pu obtenir auprès d'Energy Assistance* un financement de 40 000 €. Cette aide technique pour laquelle nous remercions vivement Energy Assistance, limitera probablement la contribution du SEL Projets à 4 000 € consacrés aux frais annexes de cette importante réalisation.

L.T.

*branche humanitaire de GdF Suez



Vous êtes en possession pour la première fois de notre journal d'information SEL Projets News (SPN). Si vous souhaitez être tenus régulièrement au courant de nos activités, et ceci **gratuitement**, signalez-nous vos coordonnées.

Si le SPN vous parvient par voie postale mais que vous ne souhaitez plus le recevoir, il suffit simplement de nous renvoyer votre étiquette d'envoi.

Le SPN est consultable sur Internet : www.selprojets.be
E-mail : journalspn@selprojets.be

Editeur responsable :
Anne Haumont
SEL Projets asbl
243 rue Provinciale
B-1301 Bierges

SEL Projets asbl
243 rue Provinciale
B-1301 Bierges
N° Entreprise :
0453072548

Banque : 001-2133930-06
Tél./Fax : +32 10 650 851
0498 568 762
Email : info@selprojets.be
Site : www.selprojets.be

S.E.L. France
157 rue des Blains
92220 BAGNEUX
Tél. 01.45.36.41.51
Fax 01.46.16.20.86
E-mail :
contact@selfrance.org

S.E.L. Suisse Romande
E-mail : sel@each.ch
Compte bancaire :
Banque COOP
CH 413585.300070-9

Maquettiste : Jacques MARÉ,
e-mail : jacques.mare@daloa.fr
Imprimeur : DTC & Printing,
Herseltsesteenweg 108,
B-3200 Aarschot, 016/560 984

Inde

Aide à l'enfance



Rewari International

Dans le numéro précédent du SPN, nous vous avons présenté ce projet de développement intégré qui œuvre depuis 25 ans parmi les populations les plus pauvres dans le Nord de l'Inde. Voici les toutes dernières nouvelles...

Ouvert ! un nouveau tutorat

Le 6 juillet dernier, près de deux ans après la pose de la première pierre, Robin et Angeleena Masih et leurs collègues ont inauguré un nouveau tutorat à Rewari. Ce centre d'apprentissage, financé en grande partie par des fonds récoltés en Belgique, fut construit pour accueillir des enfants issus de la communauté tzigane du Rajasthan, un groupe ethnique local particulièrement défavorisé. Il s'inscrit dans le cadre d'un programme de scolarisation pour enfants effectivement exclus du système d'enseignement officiel – de par leur caste et leurs faibles moyens financiers.



Les deux premiers mois ont été quelque peu perturbés en raison des conditions caniculaires jointes à la menace de la grippe A, mais à l'heure actuelle 45 enfants, répartis en deux classes, suivent régulièrement les cours. L'objectif pour l'année à venir est d'accueillir une centaine d'enfants dans quatre classes. **Pour que le centre puisse fonctionner à plein régime, il y a un besoin URGENT de matériel didactique et de mobilier adéquat. Avec le Sel Projets, nous lançons le défi d'équiper les classes de pupitres. Il en faudrait 40, un pupitre revenant à 60 € pièce.**

En projet : un dispensaire mobile

Depuis 10 ans, près de 16 000 personnes déshéritées ont pu bénéficier des services du dispensaire de Rewari : médicaments gratuits, vaccinations, aide à la maternité, contrôles de routine, formations, camps de sensibilisation à la santé...

Pour pouvoir étendre ce travail vers les villages avoisinants, où les populations sont souvent isolées et dépourvues de tout accès aux services médicaux, les responsables envisagent l'achat d'un véhicule servant de « dispensaire mobile ».

Laissons la parole à Robin Masih, directeur du projet : « Avec un rayon d'action allant jusqu'à 75 km par jour, le véhicule nous permettra d'atteindre en trois ans une dizaine de milliers de personnes de tous âges, en plus des personnes déjà aidées par le passé. Dans ces localités rurales éloignées vivent certaines communautés avec qui nous n'avons eu aucun contact jusqu'ici, notamment les Méo, descendants d'un peuple converti de force à l'islam du temps de l'empire moghol. Avec la compassion et l'amour du Christ, nous espérons pouvoir y prodiguer les soins médicaux nécessaires et organiser de nouvelles campagnes de sensibilisation à la santé. Le dispensaire mobile nous permettra éga-



Le prix du véhicule s'élève à 6000 €, taxes, assurances et équipement compris.

Vos dons sont reçus avec gratitude sur le compte du « SEL – Rewari International » (voir page 12).

Pour plus de renseignements, consultez notre site :

www.rewari-international.org.

John Mead

lement de venir en aide à la plupart des enfants pris en charge par notre programme « Enfants et familles », car il facilitera le suivi médical des élèves qui fréquentent nos différents centres scolaires dans la région. »

Soleil Levant : nouvelles et besoins

Au centre d'accueil 'Soleil Levant', l'année se clôture en douceur. Les nuits sont bonnes, et pour cause... les lits superposés sont enfin arrivés et les enfants ne doivent plus dormir à même le sol !

Par contre, le temps relativement humide et les températures excessives sans une goutte de pluie en ont rendu quelques-uns malades. Ils sont donc suivis médicalement mais cela reste sans gravité.



Certains des enfants ont été récompensés pour leur prestation : Kabita Chatterjee en récitation, Shakuntala Sarder en danse. Aditi Bapari et Nisha Joydhar ont obtenu de brillants résultats. Les autres enfants sont passés dans l'année supérieure, à l'exception de Puja Gomes qui reçoit un accompagnement scolaire sur mesure.

A l'heure actuelle, le centre a besoin d'engager une personne supplémentaire pour assurer le coup de feu de midi en cuisine. La cuisinière doit non seulement s'occuper du repas des 29 enfants du centre mais également de ceux qui fréquentent le centre de scolarisation Anita. Un cuisinier supplémentaire serait le bienvenu pour assumer la surcharge de travail. Si vous avez envie de nous aider concrètement, merci de remplir un chèque cadeau au bénéfice des enfants de Soleil Levant (voir page 12)! Votre coup de pouce fera toute la différence dans leur assiette ! D'avance merci !

Caroline Sandron

UNE ACTION CHRETIENNE DANS UN MONDE EN DETRESSE

Le SEL Projets est une association chrétienne humanitaire d'aide au développement et de secours d'urgence. Elle a vu le jour en 1988 sous le patronage de l'Alliance Évangélique Francophone de Belgique.

Notre principe fondateur : Un christianisme authentique et biblique est indissociable de l'action sociale qui réalise concrètement la justice sociale et l'équité de manière universelle.

Nos partenaires des pays en développement accordent leur aide localement sans distinction de religion, de race ou d'opinion politique.

LES DIVERSES ACTIONS DE L'ASSOCIATION

- Le parrainage d'enfants dans une vingtaine de pays du monde.
- Des projets de développement communautaire (aide alimentaire, santé, microcrédits, agro-élevage ...)
- Le secours d'urgence (catastrophes, séismes, ...)
- Des campagnes de sensibilisation (eau, enfance, femmes, santé)

EXONERATION FISCALE DE VOS DONNÉS

L'association est habilitée à recevoir des dons et des legs.

Nous recevons avec gratitude vos dons. Si leur cumul atteint 30€ et plus en fin d'année, vous avez droit à une attestation fiscale qui vous permettra de déduire ces dons de vos revenus taxables. Cette attestation vous sera envoyée automatiquement au courant du mois de mars de l'année qui suit le(s) versement(s). Merci pour votre générosité.

Chèques cadeaux

SEL Projets asbl

Rue Provinciale 243
B-1301 BIERGES

www.selprojets.be

☎/📠 : 0032-10. 650. 851

✉ : selprojets@skynet.be

N° entreprise : 0453072548

Pour Noël, offrez solidaire!

Voilà quelques idées de cadeaux qui feront un tout grand plaisir à nos partenaires et aux bénéficiaires de nos projets.

*Ces chèques sont informatifs, ils ne doivent pas nous être retournés.*Chèque Cadeau **SEL** Projets 28 €/mois

Parrainez un enfant de Madagascar ou d'un autre pays

Numéro de compte :
001-2133930-06 du SEL Projets
Communication : voir avec le bureau
ou par intermédiaire du siteChèque Cadeau **SEL** Projets 60 €

Equipez les élèves du nouveau tutorat de Rewari

Numéro de compte :
001-5850924-57 de SEL Projets-Rewari
Communication : DVC-PI-REW-PUP-INChèque Cadeau **SEL** Projets A partir de 10 €

Aidez l'association SEL Projets à bien fonctionner

Numéro de compte : 001-2133930-06
Communication : GEN-DIVChèque Cadeau **SEL** Projets 18 €/mois

Ajoutez un enfant à la table d'un programme tickets repas

Numéro de compte :
001-2133930-06 du SEL Projets
Communication : voir avec le bureau
ou par intermédiaire du siteChèque Cadeau **SEL** Projets A partir de 10 €

Secourez les malades des régions défavorisées autour de Rewari

Numéro de compte :
001-5850924-57 de SEL Projets-Rewari
Communication : DVC-PI-REW-DISP-INChèque Cadeau **SEL** Projets 350 €

Offrez une bourse d'études à un jeune du centre d'Ankazomanga

Numéro de compte :
001-2133930-06 du SEL Projets
Communication : DVC-AKZ-ETU-MGChèque Cadeau **SEL** Projets 30 € ou 285 €

Aidez un adulte ou un jeune du CCDVA de Piéla à se réinsérer dans la vie active

Numéro de compte :
001-2133930-06 du SEL Projets
Communication : DVC-PIE-CCDVA-BFChèque Cadeau **SEL** Projets 30 €/mois

Offrez les précieux services d'un cuisinier à l'orphelinat Soleil Levant

Numéro de compte :
001-5934878-09 du SEL Projets-Soleil Levant
Communication : DVC-PI-SL-CUI-INChèque Cadeau **SEL** Projets A partir de 10 €

Participez à la construction de la menuiserie du village Imuhira

Numéro de compte :
001-4847079-65 du SEL Projets-Village Imuhira
Communication : DVC-PI-VI-MEN-BI